

[1] DEUXIÈME RÉSUMÉ SUR LE LIVRE 1 DE SAINTE GERTRUDE

Au 1^{er} livre dans le PROLOGUE,

J02 Jésus promet pour un lecteur solitaire : *« Si quelqu'un cherche dans ces pages les biens spirituels de son âme, je l'attirerai tout près de moi, je prendrai part à sa lecture, paraissant tenir ce livre dans mes mains. »*

Jésus promet pour 2 lecteurs qui lisent ensemble ce livre : *Lorsque deux personnes lisent ensemble dans le même livre, l'une semble respirer le souffle de l'autre. De même j'aspirerai le souffle des désirs de cette âme et ils viendront émouvoir en sa faveur les entrailles de ma miséricorde; de mon côté, je lui ferai respirer le souffle de ma divinité, et elle sera toute renouvelée intérieurement. »*

J03 Jésus promet pour celui qui transcrit les paroles de ce livre : *«Celui qui dans une pareille intention transcrira les paroles de ce livre, recevra à chaque trait qui s'y trouve les flèches d'amour lancées vers lui par la douceur infinie de mon Cœur sacré, et son âme éprouvera les plus ineffables délices. »*

J04 Jésus a choisi Gertrude pour une mission spéciale : *« Je t'ai donnée pour être la lumière des nations, et pour être mon salut jusqu'aux extrémités de la terre. »*

J05 Jésus a choisi Jérémie comme Gertrude pour reprendre *les peuples et les rois par les paroles de sa bouche. De même, ceux que j'ai résolu d'amener par ton moyen à la lumière de la connaissance et de la vérité ne sauraient être frustrés de ce secours, car personne ne peut mettre obstacle à la prédestination éternelle ; ceux que j'ai prédestinés, je les appellerai, et ceux que j'aurai appelés, je les justifierai en la manière qui me plaira. »*

J06 Jésus promet de stimuler Gertrude dans la rédaction de ce livre, de l'aider fidèlement et de garder intact ce qui est son bien. C'est alors que Gertrude conforma sa volonté au bon plaisir de Dieu.

J07 Jésus donne le titre du livre : **LE HERAUT DE L'AMOUR DIVIN**, *parce qu'il donnera un certain avant goût de mon surabondant Amour. »*

J08 Jésus promet : *« Par la vertu de ma Divinité, celui qui pour ma gloire lira ce livre avec une foi droite, une humble dévotion, une amoureuse reconnaissance et pour y trouver le bien de son âme obtiendra la rémission de ses péchés véniels, la grâce des consolations spirituelles, et de plus une disposition à recevoir un accroissement des biens célestes. »*

J09 Jésus désire faire connaître par ce livre son amour et perpétuer la mémoire de ses élus.

Ce livre 1 contient l'éloge de Gertrude qui fut le sujet des faveurs de Jésus et les témoignages des grâces qu'elle reçut.

CHAPITRE 1.

RECOMMANDATION DE LA PERSONNE.

3. Notre amie Gertrude « écrivit plusieurs livres remplis de suavité où sont compilées les paroles des saints. Son but était de rendre clairs et lumineux certains passages qui semblent obscurs aux intelligences moins ouvertes. Elle composa aussi des prières plus douces que le rayon de miel, et des *Exercices spirituels* très propres à édifier. Ils étaient écrits dans un langage si correct, que les maîtres, loin de trouver rien à reprendre dans sa doctrine, goûtèrent, au contraire ces oeuvres d'un génie facile,

[2] toutes parsemées ou plutôt parfumées des paroles de la sainte Écriture, ce que ne peuvent manquer d'apprécier les théologiens et les âmes pieuses. Il est donc évident que ces travaux ne sont pas le produit de l'esprit humain mais le fruit de la grâce spirituelle dont elle était douée.

4. Elle était donc une très forte colonne de la Religion, un défenseur si zélé de la justice et de la vérité.

5. Elle avait une parole douce et pénétrante, un langage si éloquent, si persuasif, si efficace et si rempli de grâce, que plusieurs affirmèrent entendre l'Esprit de Dieu parler par sa bouche, tant leurs cœurs avaient été attendris et leurs volontés transformées. En effet, « *la parole vivante et efficace, qui est plus pénétrante qu'un glaive à deux tranchants et atteint jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit* (Hébreux chapitre 4, verset 12) », habitait en elle et opérait ces merveilles. Aux uns elle inspirait le repentir qui les conduisait au salut, d'autres recevaient la lumière qui leur faisait connaître Dieu en même temps que leur propre misère, beaucoup trouvaient auprès d'elle soulagement et consolation, chez d'autres enfin elle allumait un plus ardent amour de Dieu

CHAPITRE 2.

TÉMOIGNAGES DE LA GRÂCE.

8. Le premier et principal témoin est Dieu lui-même, qui se plut souvent à réaliser les choses que celle-ci avait prédites, à dévoiler ce qu'elle avait appris dans le secret, à manifester l'effet de ses prières, à délivrer de la tentation ceux qui, avec un cœur contrit et humilié, avaient prié Dieu par son entremise. Parmi beaucoup de faits, nous en citerons quelques-uns : au temps où mourut Rodolphe (en 1291), roi des Romains (17), comme elle pria avec le convent pour l'élection de son successeur ; le jour et, à ce qu'on croit, à l'heure même où cette élection avait lieu dans une autre contrée, celle-ci en apprit le résultat à la Mère du monastère. Elle ajouta que ce roi, nouvellement élu (Adolphe de Nassau), périrait (en 1298) de la main de son successeur (Albert d'Autriche), et l'événement vint dans la suite confirmer cette prédiction.

10. Une personne troublée depuis longtemps par la tentation fut avertie pendant son sommeil de se recommander aux prières de celle-ci. Après avoir suivi dévotement ce conseil, elle eut la joie de se sentir délivrée.

11. J'ai encore trouvé un fait digne d'être rapporté : une personne devait communier, lorsqu'elle fut assaillie pendant la Messe de pensées mauvaises, à la suite d'une funeste occasion qui s'était présentée peu de jours auparavant. La tentation devint si forte, qu'il lui semblait être près de succomber, et elle s'en affligeait outre mesure,

(17) Rodolphe mourut le 15 juillet 1291. Son successeur, Adolphe de Nassau, fut élu à Francfort le 5 ou 7 mai 1292. Mais il fut tué le 2 juillet 1298 dans le combat de Goelheim près de Worms de la main de son compétiteur à l'empire Albert d'Autriche, ainsi que Gertrude l'avait prédit au jour de l'élection. L'abbesse du monastère à qui Gertrude révéla ce fait était Sophie de Mansfeld, qui avait reçu le gouvernement d'Helfta l'année précédente après la mort de l'abbesse Gertrude, dont il est parlé au chapitre 1 du cinquième livre de cet ouvrage. (Note de l'édition latine.)

[3] jugeant ne pouvoir s'approcher de la Communion avec l'esprit ainsi occupé. Elle fut alors poussée, comme on peut le croire, par une inspiration divine, et saisit à la dérobée un misérable lambeau d'étoffe que celle-ci (Gertrude) avait arraché de sa chaussure usée. Après l'avoir posé sur son cœur avec confiance, elle demanda au Seigneur que, par cet amour avec lequel il avait purifié le cœur de sa bien-aimée de toute affection humaine, pour le remplir de dons célestes et en faire le temple où seul il voulait habiter, il daignât aussi, en vue des mérites de celle-ci, la délivrer miséricordieusement de cette tentation. Chose admirable et digne d'être crue avec respect : à peine eut-elle posé le lambeau d'étoffe sur son cœur, que toute tentation charnelle et humaine disparut, et jamais dans la suite elle n'éprouva plus rien de semblable.

CHAPITRE 3. SECOND TEMOIGNAGE.

16. Pendant qu'une autre personne priait pour celle-ci et remarquait avec admiration la très délicate affection du Seigneur pour sa Bien-Aimée, elle dit : « *O Dieu qui êtes tout amour, que voyez-vous dans cette âme pour que vous l'exaltiez si fort en vous-même, et que vous incliniez si doucement votre Cœur vers elle?* » Le Seigneur répondit : **[J12]** « *Un amour tout gratuit m'attire vers elle, et c'est ce même amour qui, par un don spécial, a disposé et conservé maintenant en son âme cinq vertus dans lesquelles je trouve mes délices : -une vraie pureté par l'influence continue de ma grâce, -une vraie humilité par l'abondance de mes dons, car plus j'opère de grandes choses en elle, plus elle s'abîme dans les profondeurs de sa bassesse par la connaissance de sa propre fragilité, -une vraie bonté qui l'excite à désirer le salut de tous les hommes, -une vraie fidélité par laquelle tous ses biens me sont offerts pour le salut du monde, -enfin une vraie charité qui la porte à m'aimer avec ferveur de tout son cœur, de toute son âme, de toutes ses forces, et le prochain comme elle-même (Luc chapitre 10, verset 27) à cause de moi.* » Le Seigneur, après avoir dit ces paroles, montra à cette personne le splendide joyau qui ornait sa poitrine sacrée. Ce joyau avait trois feuilles, comme un trèfle, et était d'un travail merveilleux. Le Seigneur ajouta : **[J13]** « *Je porterai toujours ce joyau en l'honneur de mon Épouse, et par les trois feuilles il apparaîtra clairement à toute la cour céleste : -par la première, qu'elle est vraiment « proxima mea » (Cantique) : en effet, nul homme vivant n'est « plus proche de moi » que cette Épouse bien-aimée ; -par la seconde, qu'il n'y a sur la terre aucune créature vers laquelle je m'incline avec autant de délices. -Enfin par l'éclat de la troisième, il sera montré que personne au monde ne l'égale en fidélité, car, après avoir profité de mes dons, elle m'en renvoie toujours la louange et la gloire.* » Le Seigneur dit encore : **[J14]** « *Tu ne me trouveras demeurant nulle part sur la terre aussi volontiers qu'au Sacrement de l'autel, et par conséquent dans le cœur et l'âme de cette Amante en laquelle j'ai placé, d'une manière admirable, toutes les complaisances de mon Cœur.* »

17. Un jour elle s'était recommandée aux prières d'une personne qui, pendant son oraison, reçut du Seigneur cette réponse : **[J15]** « *Je suis tout à elle, et je me livre avec délices aux embrassements de son amour. L'amour de ma Divinité l'unit inséparablement à moi, comme l'action du feu unit l'or à l'argent pour en former*

[4] un métal précieux. » Et l'entretien continuant, cette personne dit encore : « O très aimé Seigneur, que faites-vous avec elle ? » Il répondit: **[J16]** « **Son cœur bat continuellement à l'unisson avec les battements de mon amour, ce qui me procure une joie sans égale. Cependant je contiens en moi-même jusqu'à l'heure de sa mort la force des battements de mon cœur : à ce moment elle éprouvera par leurs moyens trois effets puissants : le premier sera la gloire à laquelle Dieu le Père la conviera, le second la joie que j'aurai à la recevoir, et le troisième, l'amour dans lequel l'Esprit Saint nous unira (21).** »

18. La même personne, priant encore une autre fois pour celle-ci, reçut cette réponse : **[J17]** « **Elle est pour moi une colombe sans fiel, parce qu'elle chasse de son âme tout péché. Elle est ce lis que je me plais à porter en main, parce que mon bonheur suprême consiste à prendre mes délices dans une âme chaste et pure. Elle est une rose parfumée par sa patience et son assiduité à me rendre grâces dans les adversités. Elle est la fleur printanière sur laquelle mon regard se repose avec complaisance, parce que je vois dans son âme le zèle et l'ardeur nécessaires pour acquérir les vertus et arriver à une complète perfection. Elle est un son mélodieux qui résonne doucement dans mon diadème, car en ce diadème toutes les souffrances qu'elle endure se trouvent suspendues comme autant de clochettes d'or qui réjouissent les habitants du Ciel.** »

19. Elle faisait un jour devant le convent (*) la lecture prescrite avant le jeûne, et arrivée à ces paroles : « qu'il faut aimer le Seigneur de tout son cœur, de toute son âme et de toutes ses forces (Luc chapitre 10 verset 27) », elle articula avec une telle insistance, qu'une des Sœurs en fut profondément émue et dit au Seigneur : « Ah! mon Dieu! que cette âme doit vous aimer, elle qui nous parle de l'amour d'une manière si expressive ! » Le Seigneur répondit : **[J18]** « **Dès son enfance je l'ai portée et élevée dans mes bras, la conservant immaculée jusqu'à l'heure où, de sa libre volonté, elle s'est unie à moi ; alors je me suis donné tout entier à elle avec ma vertu divine, me livrant à mon tour à ses embrassements. L'ardeur de son amour liquéfie en quelque sorte l'intime de mon être, et comme la graisse se fond sous l'action du feu, de même la douceur de mon divin Cœur fondue par le feu de son amour, tombe goutte à goutte et perpétuellement dans son âme.** » Le Seigneur ajouta : **[J19]** « **Mon âme se complait tellement en elle que souvent, lorsque les hommes m'offensent, je viens chercher dans son cœur un doux repos, en permettant qu'elle endure quelque souffrance de corps ou d'esprit. Elle les reçoit avec tant de gratitude et les supporte avec tant de patience et d'humilité en s'unissant aux douleurs de ma Passion, qu'aussitôt apaisé par son amour, je pardonne à d'innombrables pécheurs.** »

(21) Voir le *Héraut de l'Amour divin*, Tome 1, Livre 3e, chapitres 51, 52 et Tome 2, Livre 4^e, chapitre 4 et au *Livre de la Grâce spéciale*, Livre 1, chapitre 5, et Livre 5, chapitre 32.

(*) Le mot convent est utilisé pour désigner la réunion des moniales agissant conventuellement ou selon la vie d'une communauté religieuse.

[5] 20. Comme une personne priait Dieu pour la conversion des défauts de celle-ci, ainsi qu'elle le lui avait demandé, elle reçut cette réponse : **[J20]** *« Ce que mon Élué prend pour des défauts, sont plutôt des occasions de grand progrès pour son âme, car, par suite de la fragilité humaine, elle pourrait à peine se garantir du souffle pernicieux de la vaine gloire, si ma grâce, qui opère en elle avec tant d'abondance, n'était dérobée sous ces apparences défectueuses. De même qu'un champ couvert d'engrais n'en devient que plus fertile, ainsi elle retirera, de la connaissance de ses misères, des fruits de grâce beaucoup plus savoureux.»* Et le Seigneur ajouta: **[J21]** *«Pour chacun de ses défauts, je l'ai enrichie d'un don qui les rachète pleinement à mes yeux. Mais avec le temps je les changerai complètement en vertus, et son âme brillera alors comme une lumière éclatante.»*

Ces annotations des 1^{er} et 2^e résumés représentent un choix d'extraits (33 pages sur les 60 pages du livre 1).

Note : Les cinq livres de sainte Gertrude comprennent 127 paroles de Jésus de **[J01]** à **[J127]**.

– **Pour lire les 5 livres et les 7 Exercices de Sainte Gertrude :**

Contacteur Jean-Claude tél. : 450-970-1659

ou voir le site de sainte Gertrude : <http://www.marmoraon.ca/indexg3>

– **Pour lire ce 2e résumé du livre 1 de sainte Gertrude :**

ou voir ce document en PDF de 5 pages : <http://www.marmoraon.ca/ghelfta2.pdf>